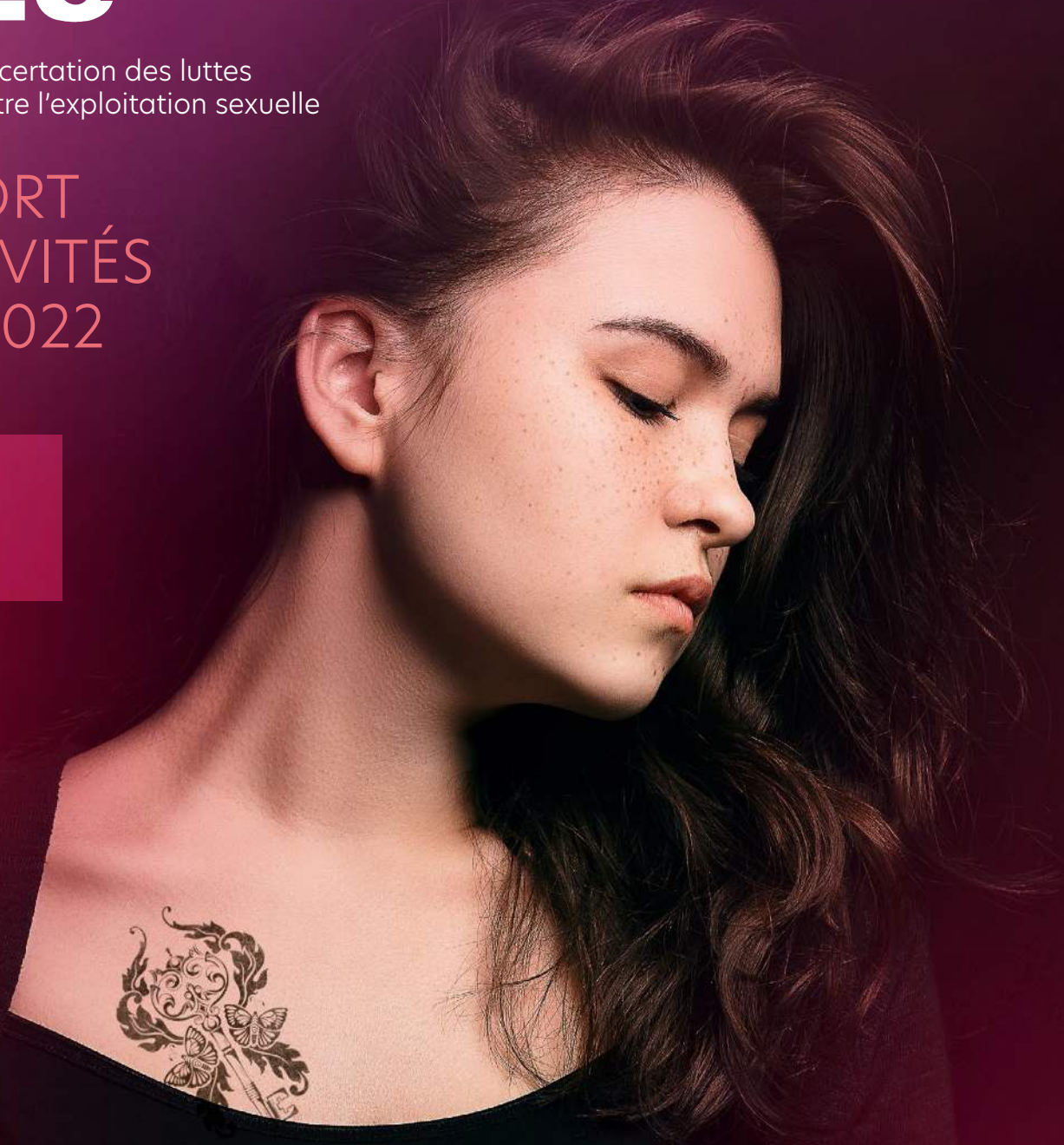
CLES

Concertation des luttes
contre l'exploitation sexuelle

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2021-2022



Ne pas être prostituée pour vivre :

UN DROIT ET UNE LUTTE POUR TOUTES

PHOTO : DMITRI SHAMIS - UNSPLASH
EN COUVERTURE : PHOTO DE SKIRILL BALOBANOV - UNSPLASH

Table des matières

À propos

- Mot de l'équipe 5
- Mot du Comité de coordination politique 6
- Vision 8
- Mission + nos objectifs 8
- Notre approche 9
- Nos trois volets d'actions 12
- La CLES en actions au cours de l'année 15
- L'abolitionnisme : un engagement toujours d'actualité 17

Vie associative

- Membership 19
- Comité de coordination 19
- Financement 20
- Équipe de travail 20

1 VOLET SOUTIEN ET AIDE DIRECTE

Vers plus de solidarité

- Soutien aux femmes ayant un vécu en lien avec la prostitution 23
- Soutien aux proches des femmes 29
- Nos partenariats 31
- Projet accompagnement du Secrétariat à la condition féminine 32
- Rencontres des intervenantes et formation continue 34
- La CLES en chiffres 35

2 VOLET PRÉVENTION, SENSIBILISATION ET FORMATIONS

Vers un monde sans prostitution

- Formations 41
- Campagnes de sensibilisation et recherches 42
- Projet Espaces VIE 43

3 VOLET ACTIONS POLITIQUES ET ALLIANCES

Vers un monde d'égalité et un mouvement féministe fortifié

- Actions féministes et participation à des commissions et à des consultations 46

- Perspectives et priorités d'actions pour 2022-2023 49
- La CLES dans les médias 50
- Conclusion 51

« Je ne crois pas que le désespoir soit une option. L'espoir est quelque chose qu'on cultive tous les jours dans notre conscience par nos actions quotidiennes. »

Vandana Shiva

PHOTO : ANNIE SPRATT - UNSPLASH

Mot de l'équipe

Notre année a été marquée par des vagues successives. La COVID, tout d'abord, qui n'en finit plus de finir et avec laquelle nous devons dorénavant composer comme société et comme organisme. Nous constatons tous les jours combien cette pandémie a fragilisé certains gains d'autonomie pour les femmes et appauvri plusieurs d'entre nous. Cela est encore plus vrai pour les femmes et les adolescentes aux prises avec la prostitution.

Cette pauvreté accrue devient un boulet de plus en plus important pour les femmes et nous incite à dénoncer de plus en plus fort le danger qu'elle représente pour l'accroissement de l'exploitation sexuelle. La pauvreté amène plusieurs femmes à avoir recours à la prostitution dite « de fin de mois » pour survivre tout comme elle rend la sortie de la prostitution encore plus difficile en réduisant les alternatives possibles. Plus de pauvreté signifie très souvent moins de droits pour les femmes dont celui de ne pas être prostituées.

Évidemment, on ne peut passer sous silence l'impact des guerres, des crimes contre l'humanité et la montée de la droite sur les femmes et nos luttes féministes. La guerre contre les femmes est toujours bien présente et ce sont les femmes qui souffrent le plus directement des impérialismes, des régimes autoritaires et de la crise environnementale. Les déplacements massifs, les barrières érigées pour bloquer l'accès aux réfugié.e.s, le refus de travailler sur une paix durable et juste, sont autant de moments où les femmes se voient piégées par des exploiteurs et subissent en plus moult agressions et viols.

Les femmes fréquentant la CLES vivent cette angoisse et ont besoin de plus de solidarité et d'actions afin de vaincre le désespoir. Comme le rappelait récemment Vandana Shiva, militante féministe indienne, éco-activiste et altermondialiste : « Je ne crois pas que le désespoir soit une option. L'espoir est quelque chose qu'on cultive tous les jours dans notre conscience par nos actions quotidiennes ». Comme féministes combattant la violence envers les femmes, cette phrase devient notre devise !

Du côté de l'équipe, nous avons eu des départs et des arrivées. Nous avons dû dire au revoir à de vaillantes travailleuses et nous avons accueilli avec enthousiasme de nouvelles jeunes femmes. De fait, la CLES vit une transition à divers niveaux. Des travailleuses ont quitté ou se préparent à prendre leur retraite. Nous souhaitons souligner l'apport plus spécifique de notre responsable administrative/formatrice/paire aidante, Marie Drouin, qui a servi la CLES et la cause pendant près de 15 années.

MERCI MARIE POUR TON ENGAGEMENT, TA RIGUEUR ET TON GRAND CŒUR !

Ces changements nous ont amenées à s'attarder à consolider nos façons de faire et planifier cette transition. Nous avons entamé une planification stratégique sur cinq ans et nous ferons peau neuve au niveau visuel et des médias au cours des prochains mois. De plus, depuis les deux dernières années, la CLES vit une expansion à la fois dans son budget et dans son équipe. Nous vous la présentons d'ailleurs en ces pages.

Après 17 ans d'existence et bon an mal an, nous voilà rendues incontournables et remplies d'idées pour faire avancer la lutte contre l'exploitation sexuelle et ainsi offrir aux femmes et aux adolescentes, une vie à la hauteur de leurs aspirations.

Mot du Comité de coordination politique

Lutter contre l'exploitation sexuelle, c'est d'abord lutter contre la pauvreté

Une année encore chargée pour la CLES. Un éclairci timide de la pandémie, la vie reprend tranquillement ses droits, mais ses conséquences pérennes sur la société, en particulier sur les femmes, sont encore bien présentes : pertes d'emplois, augmentation du coût de la vie, etc. De plus, si besoin était, la Covid-19 a mis à nu la violence masculine envers les femmes. Les femmes et les jeunes dans l'industrie du sexe n'y échappent pas. Ainsi, la CLES n'a eu de cesse de continuer la sensibilisation sur les impacts de l'activité prostitutionnelle sur le vécu des femmes en dénonçant le caractère extrêmement violent de cette forme d'exploitation.

Après 17 années d'existence, d'engagement et de luttes pour sensibiliser à la cause abolitionniste, pour permettre à la parole des femmes ayant un vécu en lien avec l'exploitation sexuelle de trouver écho dans la société, la CLES arrive à une nouvelle étape dans le cadre de son développement.

Il s'agit maintenant d'interpeller sur l'une des causes fondamentales tant structurelle que patriarcale de la prostitution : la pauvreté. **Les effets combinés de la pauvreté et de la violence érigent une barrière énorme pour l'atteinte de l'égalité par les femmes tout en compromettant leur bien-être et leur participation pleine et entière dans la société.** La pauvreté et la violence reflètent les relations de pouvoir inégales, ce qui se traduit par une discrimination systémique contre les femmes. Elle se traduit par l'aggravation de la situation économique des femmes, en particulier celles provenant de l'immigration, réfugiées, sans statut et racisées. Ainsi, la CLES s'attèle à démontrer le lien entre la pauvreté des femmes, l'absence d'opportunités réelles et l'entrée comme le maintien dans la prostitution. Cette situation particulière crée un surcroît de demandes de service et vient augmenter la charge de travail des travailleuses.

Face aux difficultés accrues des femmes qui fréquentent l'organisme, les travailleuses, elles-mêmes éprouvées par l'incertitude de la conjoncture, ont redoublé d'ardeur et de créativité pour répondre à leurs besoins exponentiels et multiformes.

Une année plutôt difficile pour les travailleuses avec le départ et le spectre du départ de certaines collègues. En effet, Diane Matte, le fer de lance, la co-fondatrice de la CLES, une visionnaire et une militante inconditionnelle, la mémoire vivante de l'organisme, considère prendre sa retraite bientôt. Le transfert des connaissances en prévision du départ de Diane a été l'un des défis avec lequel l'équipe a dû composer cette année. Ce fut donc une année de défis plus grands qu'à l'accoutumée, faite de renouvellement et son corollaire : l'adaptation à de nouvelles collègues. Mais, une année aussi fertile de solidarité, de dépassement de soi, d'ouverture de toute l'équipe face à cette nouvelle réalité. Une année d'innovation et de réflexions stratégiques pour moduler les changements, penser le futur et la croissance de la CLES. Une année où chaque geste, chaque intervention fait encore plus de différence dans la vie des femmes dont le quotidien déjà ardu s'est empiré durant des moments particulièrement exigeants, exacerbant les difficultés préexistantes.

Le Comité de coordination politique salue le dévouement et la ferveur des travailleuses qui ne se ménagent pas pour s'assurer que chaque femme soit entendue et obtienne le suivi adéquat, armées de la rigueur et du professionnalisme dont elles font toujours montre. Au-delà de la recherche d'une cohésion interne face aux changements, de l'engagement dans la croissance de l'organisme, l'équipe a su maintenir encore une fois cette année les activités de ses différents volets : l'intervention auprès des femmes et le soutien aux proches, la sensibilisation, la prévention, la recherche, l'implication dans le milieu à travers la concertation, la construction d'alliances féministes abolitionnistes. La lecture de ce rapport annuel vous donnera un beau portrait de ce qui fut accompli tout au long de l'année. Encore une fois, cette année, le Comité de Coordination Politique prend acte du courage et de la détermination de l'équipe de la CLES et de sa solidarité collective. Nous sommes fières de votre apport et de votre capacité à relever les défis. Le Comité tient surtout à remercier toutes les femmes qui nous ont fait confiance et constituent des modèles de résistance inspirantes. Un remerciement également aux partenaires et allié.e.s qui nous ont manifesté leur soutien et s'engagent auprès des femmes ayant un vécu en lien avec la prostitution. Aujourd'hui plus que jamais, nous devons travailler ensemble et avancer dans la même direction, dans une vision résolument abolitionniste.
La solidarité rendra nos luttes victorieuses.

Bonne lecture !

Vision

Nous croyons que la prostitution est l'une des formes que prend la violence des hommes envers les femmes dans une société fondée sur un traitement différenciée des femmes.
La violence envers les femmes est l'outil par lequel le patriarcat s'impose et se maintient. Toutes les formes de domination doivent utiliser l'outil de la violence individuelle et collective afin d'amener le groupe dominé à craindre la résistance à la domination. Lorsque l'on parle de la prostitution, cette violence spécifique sert à affirmer le contrôle des hommes sur la sexualité et les désirs des femmes ainsi que la normalisation de cette pratique. En ce sens, la prostitution est d'abord et avant tout une pratique d'inégalité et genrée ; une pratique d'appauvrissement ; une pratique raciste et colonialiste ; et une pratique de violence envers les femmes.

UNE PRATIQUE D'INÉGALITÉ ET GENRÉE

Ce sont majoritairement des femmes et des enfants/adolescent.e.s qui sont achetées et exploitées majoritairement par des hommes. La pratique de la prostitution existe depuis aussi longtemps qu'existe la construction des rapports sociaux de sexe, i.e. la domination des hommes sur les femmes. La prostitution est présentée comme une nécessité pour « satisfaire » les hommes, une « protection contre le viol » pour les femmes qui ne sont pas dans la prostitution et un choix pour « certaines » femmes. Dans la réalité, la très grande majorité des femmes qui s'y retrouvent y sont amenées par duperie, contrainte ou pressions sociales et économiques.

UNE PRATIQUE D'APPAUVRISSEMENT

La pauvreté des femmes, voire l'extrême pauvreté dans laquelle certaines femmes sont placées, est un facteur déterminant qui amène les femmes dans la prostitution, les y maintient et constitue un obstacle à leur sortie. Les femmes sont amenées à se prostituer plus souvent qu'autrement pour assurer leur survie et celle de leurs enfants, payer une dette, amasser un montant d'argent suffisant pour s'acheter de la drogue ou un bien auquel elles n'ont pas accès ou pour soutenir une autre personne. Elles en ressortent très souvent plus pauvres.

UNE PRATIQUE RACISTE ET COLONIALISTE

Il y a une surreprésentation des femmes racisées, immigrantes ou autochtones dans la prostitution en fonction de leur poids démographique. Il s'agit d'un constat qui devrait nous indiquer que la prostitution vise tout d'abord à normaliser les inégalités sociales, politiques, culturelles et économiques et touche les femmes les plus vulnérables ou marginalisées de nos sociétés.

UNE PRATIQUE DE VIOLENCE ENVERS LES FEMMES

La violence envers les femmes est un facteur déterminant d'entrée dans la prostitution pour les femmes et les adolescentes, elle les y maintient et constitue un obstacle à leur sortie. Les diverses formes de violence physique, sexuelle ou psychologique vécues par les femmes avant d'entrer dans la prostitution deviennent des façons de « préparer » les femmes à accepter d'être prostituées ou à considérer qu'il vaut mieux se faire payer et ainsi contrôler quel homme a accès à son corps plutôt que de subir la violence des hommes de son entourage. La violence répétée vécue dans l'enfance ou l'adolescence, le sexisme ambiant, les menaces, les pressions ou la sollicitation vécue par les femmes et leurs conséquences sont autant de portes d'entrée dans la prostitution. Cette violence devient un obstacle à la sortie de la prostitution lorsqu'elle se transforme en message intériorisé ou verbalisé dans l'espace public affirmant qu'une femme prostituée ne vaut rien, que personne ne voudra d'elle, qu'elle ne peut pas faire autre chose. Cela est sans compter la banalisation de la prostitution elle-même.

Mission

Notre mission est de travailler, à partir d'une analyse féministe fondée sur les principes d'égalité et de respect des droits humains, à abolir la prostitution des personnes et à offrir différentes alternatives aux femmes ayant un vécu en lien avec la prostitution.

Nos objectifs

- Soutenir les femmes exploitées sexuellement dans leur démarche de sortie du milieu de la prostitution en leur assurant un accompagnement juridique et psychosocial.
- Faire de l'éducation et de la prévention en ce qui a trait aux causes et aux conséquences individuelles et sociales de l'exploitation sexuelle auprès des jeunes, des femmes et de la population en général.
- Changer et améliorer les lois, les politiques publiques et les pratiques sociales pour assurer l'égalité et la sécurité des filles et des femmes exploitées sexuellement.

PHOTO : EWELINA KAREZONA KARBOWIAK – UNSPLASH

La majorité des femmes souhaitent sortir de la prostitution ou devront le faire à un certain moment de leur vie.

Pour les soutenir dans ce processus lorsqu'elles le désirent, il est utile de rappeler que les principes d'intervention féministes développés dans divers groupes de femmes doivent trouver leur place dans l'intervention auprès des femmes en situation de prostitution. En voici les grandes lignes :

NOTRE APPROCHE

- Amener les femmes à prendre conscience de l'impact de la violence envers les femmes dont la pornographie et la prostitution sur leur trajectoire de vie, leur sexualité et la vie des femmes en général.
- Reconnaître que les femmes sont les expertes de leur vécu dans la prostitution.
- Reconnaître que des femmes veulent sortir de la prostitution et croire que les femmes peuvent réussir cette sortie.
- Entendre la violence vécue par les femmes dans la prostitution, les déculpabiliser de la honte qu'elles peuvent vivre et reconnaître la stigmatisation que la non-reconnaissance de la prostitution comme forme de violence envers les femmes peut avoir sur elle.

Permettre aux femmes dans la prostitution de développer des relations égalitaires et équitables entre femmes.

Respecter leur cheminement et leurs choix de rester ou partir du milieu de la prostitution.

Soutenir les femmes dans leurs démarches d'autonomie et de reprise pouvoir dans leur vie

Rechercher des solutions collectives aux réalités vécues par les femmes dans la prostitution et remettre en question le système prostitutionnel et non amener les femmes à s'adapter à la prostitution.

Soutenir les femmes dans la réappropriation de leurs désirs, leurs limites, leurs aspirations concernant leur corps et leur sexualité à l'extérieur de la prostitution.

Sensibiliser les femmes au fait que leur entrée dans la prostitution s'inscrit dans un contexte socio-politique, économique et patriarcal distinct.

Développer des rapports égalitaires et équitables entre les intervenantes et les femmes demandant du soutien.

Stimuler l'entraide, le soutien et la solidarité entre les femmes qui ont un vécu en lien avec la prostitution et avec l'ensemble des femmes

Offrir la possibilité aux femmes qui ont été dans la prostitution de devenir des actrices du changement dans leur vie et celle des autres femmes et de participer à des actions collectives.

Nos trois volets d'action

1 VOLET SOUTIEN ET AIDE DIRECTE

Nous offrons du soutien direct aux femmes et aux adolescentes (de 16 ans et plus) et ce, peu importe qu'elles soient toujours dans l'industrie du sexe, qu'elles veulent sortir ou non (nous croyons que chaque femme vivant de l'exploitation sexuelle a un plan de sortie derrière la tête, ce sont les moyens et le soutien qui manquent en général), qu'elles soient dans un processus de sortie et aient besoin d'être accompagnées ou soient déjà sorties de la prostitution (souvent sans soutien), mais souhaitent parler et confronter les conséquences de la prostitution dans leur vie.

Nous offrons du soutien également aux proches d'adolescentes ou de femmes étant dans la prostitution (parents, fratrie, famille élargie, ami.e.s).

Ces deux types de soutien se font en toute confidentialité et en respectant le rythme et les besoins de celles et ceux qui nous contactent. Nous accueillons les femmes qui nous appellent sur un même pied d'égalité et nous sommes avant tout des femmes souhaitant leur apporter une solidarité et la possibilité de mieux répondre à leurs besoins en alliance avec nous.

La solidarité entre femmes est mise à mal dans une société compétitive et patriarcale où la stigmatisation envers les femmes ayant un vécu dans la prostitution est trop courante. Elle est cependant notre antidote aux impacts de la prostitution dans la vie de toutes les femmes.

Des femmes ayant un vécu en lien avec la prostitution sont présentes à la CLES en tant que travailleuses, contractuelles, militantes, paires aidantes. **Elles font partie de la lutte pour un monde sans prostitution. Elles peuvent aussi permettre aux femmes et aux adolescentes de faire de réels choix** en donnant l'heure juste sur les conséquences de la prostitution et alerter sur les dangers que l'industrie du sexe et les hommes qui en profitent veulent taire ou minimiser. Elles font des plaidoyers percutants et éduquent la population et les intervenant.e.s.

Équipe de la CLES : Myriam Beaudoin, Karine Brisson, Bailaou Diallo, Marie Drouin, Thao Hoang, Diane Matte, Sylvie Michaud, Barbara Rondiat, Lorraine Roy, Christine Wright-Tremblay, Jennie-Laure Sully

PHOTO : ALEXANDER KRIVITSKIY - UNSPLASH

2 VOLET PRÉVENTION, SENSIBILISATION ET FORMATIONS

La prévention est au cœur de l'obtention des changements sociaux que nous souhaitons en tant qu'abolitionnistes. Afin de changer la vie des femmes aux prises avec la prostitution et de prévenir l'entrée dans la prostitution ou l'achat d'actes sexuels, nous devons faire connaître les mécanismes par lesquels les jeunes sont amené.e.s à se prostituer ou à prostituer autrui. Il s'agit d'une entreprise de longue haleine, mais nous développons des contenus de formation sur mesure ou par thématiques afin wde répondre à cette nécessité.

Des sensibilisations et des formations permettent aussi de faire connaître les réalités de la prostitution et de ses conséquences sur l'égalité pour toutes. Diverses campagnes nous permettent de rejoindre de multiples publics. Nous offrons des formations sur l'intervention auprès des femmes victimes d'exploitation sexuelle afin d'outiller les organismes ou institutions accueillant des femmes et des adolescentes victimes d'exploitation sexuelle. Nous constatons souvent que cette problématique n'est souvent pas tenue en compte dans les programmes de formation à l'intervention et, surtout, que beaucoup d'intervenant.e.s ne parlent jamais de la possible sortie de la prostitution.

La CLES participe à divers projets de recherche et garde l'œil ouvert afin de faire connaître les besoins de recherche sur la prostitution et ses conséquences. Nous développons présentement une veille scientifique.

3 VOLET ACTIONS POLITIQUES ET ALLIANCES

« Changer la vie des femmes pour changer le monde et changer le monde pour changer la vie des femmes » affirme le slogan de la Marche mondiale des femmes dont nous sommes membres. Il en va de même pour lutter contre l'exploitation sexuelle sous toutes ses formes. Ce sont des changements de paradigme auxquels nous devons contribuer et des changements systémiques.

La CLES est active afin de s'assurer que les lois, les politiques, les plans d'actions et les programmes répondent aux besoins de contrer la prostitution des femmes et des filles. Le modèle égalité, développé tout d'abord par la Suède et repris par de plus en plus de pays, est le modèle que nous privilégions. Il s'agit d'un modèle appelant à un engagement politique, économique et social de la part d'un gouvernement à éradiquer la prostitution. Ce modèle reconnaît que la prostitution est un obstacle à une égalité de fait pour toutes les femmes et les filles. Il comprend donc des actions et des programmes afin de prévenir l'entrée dans la prostitution et de défaire les préjugés ainsi que les mythes qui l'entoure; il envoie un message clair que l'achat d'actes sexuels est une pratique socialement inacceptable et qui doit être décriée et criminalisée tout en offrant des alternatives aux femmes aux prises avec la prostitution.

PRÉVENTION de l'exploitation sexuelle
\+ **SOUTIEN** pour les femmes et les filles aux prises avec la prostitution
\+ **RÉPRESSION** sociale et juridique de l'achat d'actes sexuels

= **MODÈLE ÉGALITÉ** ou
ABOLITION d'une pratique patriarcale telle que la prostitution

Lutter contre la prostitution signifie de lutter contre toutes les formes de violence envers les femmes, mais également de lutter contre la pauvreté des femmes et le système qui la génère, le racisme et le colonialisme qui offrent un terreau plus que fertile pour exploiter sexuellement de vastes pans de populations déjà marginalisées et opprimées.

Le mouvement féministe abolitionniste est un mouvement de fond et nous travaillons en solidarité avec des femmes d'ici et d'ailleurs pour le renforcer et lui donner une plus grande résonnance au Québec, au Canada et dans le monde.

La CLES en actions au cours de l'année

A. NOTRE OFFRE DE SOUTIEN

Pour les femmes et les adolescentes :

- Du soutien individuel et de l'écoute (peu importe que les femmes soient sorties de la prostitution ou non) ;
- De l'accompagnement dans les démarches juridiques, sociales, médicales, etc. ;
- Du soutien en groupe ou en individuel avec des paires ;
- Des références au besoin ;
- Des activités sociales pour briser l'isolement ;
- Des ateliers sur divers sujets ou pour prendre soin de soi ;
- Un fonds de la solidarité ;
- Un endroit pour se déposer et faire des plans pour son devenir.
- Un endroit pour s'engager avec d'autres femmes à changer le monde et bien plus encore...

Pour les proches (parents, fratrie, famille élargie, ami.e.s)

- Du soutien individuel et des outils pour mieux comprendre le vécu de leur proche ;
- Des groupes de soutien afin de rencontrer d'autres proches et échanger dans un milieu bienveillant ;
- Etc.

PHOTO : TANALEE YOUNGBLOOD – UNSPLASH

B. NOS FORMATIONS ET NOTRE TRAVAIL DE PRÉVENTION

- Des ateliers de sensibilisation dans les écoles secondaires, collégiales ou universitaires ;
- Des kiosques lors de divers événements ;
- Des formations adaptées selon les besoins de divers milieux (communautaires, maisons d'hébergement, académiques, corps policiers, agent.e.s dans des services publics, prison, etc.) ;
- Du soutien pour certain.e.s groupes communautaires intervenant auprès des femmes ;
- Et plus.

183 femmes et adolescentes ayant fréquenté la CLES cette année

2 618 Nombre de contacts

21 groupes de soutien

55 proches ayant été en contact avec nous

5 formations pour une soixantaine d'étudiant.e.s

2 formations de nos militantes

11 webinaires offerts à Espaces V.I.E. et autres actions

286 membres à la CLES

230 membres individuelles

+56 membres associatives

5 réunions du Coco

31 mentions dans les médias

L'ABOLITIONNISME

un engagement toujours d'actualité

Au cours de la dernière année, il a beaucoup été question de **féminicides** dans les médias. Cependant, peu d'informations ont été diffusées au sujet du lien entre la prostitution et ce fléau.

PHOTO : PATRIK VELICH - UNSPLASH

Il faut pourtant le rappeler : parmi les hommes qui décident de tuer des femmes parce qu'elles sont femmes, on retrouve, de façon constante dans l'histoire et dans l'actualité, des clients de la prostitution. Loin d'être des cas isolés, les actes de violence de ces prostitueurs s'inscrivent dans un contexte social d'impunité et de déni de la gravité de leurs crimes. Malheureusement, une perspective sociale plus large n'est pas souvent mise de l'avant lorsque la sécurité des femmes en situation de prostitution est débattue sur les réseaux sociaux ou dans les émissions d'affaires publiques. Certaines personnes en viennent même à prôner une forme de privatisation de la sécurité des femmes faisant ainsi peser sur chaque femme en situation de prostitution, le fardeau de se défendre individuellement par des mesures dérisoires comme se procurer une « liste de mauvais clients ».

Le fardeau de la défense individuelle n'est pas une solution pour la majorité des femmes et encore moins pour les femmes pauvres, autochtones, migrantes, racisées, souffrant de handicap ou de discriminations multiples.

À la CLES, en tant que féministes abolitionnistes, nous affirmons que la sécurité des femmes en situation de prostitution, comme celle de toutes les femmes, concerne la société dans son ensemble. Alors que la violence conjugale n'est plus perçue comme une affaire privée devant se régler derrière des portes closes au cas par cas dans l'indifférence sociale, il faut, en ce qui concerne la violence prostitutionnelle, une prise de conscience similaire. Cette prise de conscience doit s'accompagner de mesures féministes fortes et concrètes, comme en France avec la mise en place de séances de sensibilisation des clients et comme à Hawaii avec l'établissement d'un projet pilote visant à accorder un revenu de 2000$ par mois aux femmes qui souhaitent quitter la prostitution. Ces deux exemples de ce qui a été rendu possible ailleurs nous inspirent. Ce sont des indications claires qu'en plus d'être un idéal, la lutte pour un monde sans prostitution est aussi un engagement à faire en sorte que deviennent réalité des pratiques sociales qui favorisent autant la sécurité que le mieux-être des femmes.

Vie associative

Membership

Le membership de la CLES est composée d'individues et de groupes. Des abolitionnistes féministes des différentes régions du Québec sont membres de la CLES. Pour 2021-2022, notre membership s'établi à 230 membres individuelles et 56 membres associatives réparties dans toutes les régions du Québec.

Avec notre planification stratégique, nous aurons des objectifs plus spécifiques concernant l'accroissement de notre membership, de la participation des membres et une communication plus soutenue selon le type de membership. Certaines d'entre vous ont contribué à un sondage organisé par Phil, la boîte de communication avec laquelle nous travaillons pour refaire notre plan de communications. Nous vous en remercions.

Notre membership est la preuve qu'il existe bel et bien un mouvement abolitionniste au Québec et qu'il prend de l'ampleur. Nous pouvons le constater en chiffre absolu, mais aussi en voyant de nouvelles expressions de cette quête pour plus de justice notamment sous la forme de livres ou de pièces de théâtre. Nous sommes fières de cette mouvance et souhaitons poursuivre notre engagement collectif pour cette lutte au cœur de l'égalité pour toutes.

Comité de coordination

Comme à chaque année depuis que la CLES s'est dotée d'un comité de coordination politique en 2013, le COCO a travaillé avec l'équipe de travail à la réalisation de nos plans d'action. En 2021-2022, les personnes suivantes étaient les membres élues du comité de coordination :

- Marie-France Benoît
- Chantal Ismé
- Noëllie Agboton
- Christine Hudon
- Chantal Morin,
  Conseil central de Montréal
- Marie-Michèle Whitlock, Calacs Estrie
- Rose Sullivan, CAFES

Comité de planification stratégique

Cette année un comité de planification stratégique a été formé afin de piloter un processus de réflexion, d'élaboration et de mise en commun des propositions des membres de l'équipe en ce qui concerne les stratégies à mettre en œuvre pour les 5 prochaines années à la CLES. Ce comité de planification stratégique était formé des personnes suivantes :

- Marie-France Benoît
- Marie-Michèle Whitlock
- Nadjet Bouda
- Chantal Ismé

Financement

Nous n'avons toujours pas atteint notre objectif d'obtention d'une augmentation substantielle de notre financement récurrent, mais nous nous en approchons! Du moins, s'il faut en croire les engagements du gouvernement dans son plan d'action gouvernemental 2021-2026, Briser le cycle de l'exploitation sexuelle. Une mesure spécifique sur cette question est annoncée:

Action 10: « mettre en place un programme de soutien à la mission globale pour les organismes communautaires dont l'expertise et le savoir-faire en matière d'exploitation sexuelle sont reconnus ».

Nous faisons les représentations nécessaires afin d'obtenir cette bonification au cours des prochains mois. Cela viendrait changer de beaucoup notre réalité quotidienne puisque le financement par projet est très demandant en énergie et en anxiété lorsque les projets ne sont pas pluriannuels ou qu'ils se terminent. Nous gardons le cap et l'espoir!

La CLES a dû aller chercher un nouveau projet cette année auprès de Sécurité publique Canada. En effet, le financement sur 5 ans qui nous venait du ministère de la Justice fédéral depuis 2015, venait à échéance en 2020-2021 et n'a pas été renouvelé! Après avoir insisté auprès du gouvernement, certains groupes financés dans le cadre de l'engagement à contrer l'exploitation sexuelle (la loi de 2014 criminalisant l'achat d'actes sexuels était accompagnée d'une somme de 20M$ sur 5 ans pour des projets de prévention et d'accompagnement des femmes et des filles) ont été redirigés vers le ministère de la Sécurité publique et invités à déposer un nouveau projet sur la question de la traite à des fins d'exploitation sexuelle.

La CLES a déposé un tel projet s'intitulant FOCUS (Former, Outiller, Collaborer et Unifier le soutien destiné aux survivantes et aux victimes). Il s'agit d'un financement sur 3 ans. Nous travaillerons à l'amélioration des pratiques en offrant une nouvelle formation sur l'intervention pour les organismes et en renforçant nos liens avec des partenaires du milieu. Nous sommes heureuses de ce financement, mais il ne répond toujours pas au besoin de stabilité et à la reconnaissance de notre mission.

Dans le cadre d'un autre projet sur 3 ans nous venant de Femmes et égalité des genres et visant le renforcement de nos capacités en tant qu'organisme, nous travaillons toutefois à la diversification de nos sources de financement et nous tiendrons des campagnes de financement auprès de fondations et des individu·es.

Équipe de travail 2021-2022

- Rachel Baril
- Natalie Basmadjian (jusqu'en août 2021)
- Myriam Beaudoin
- Chantale Boily (jusqu'en mars 2022)
- Karine Brisson
- Bailaou Diallo
- Marie Drouin (jusqu'en octobre 2021)
- Émilie Gagnon (jusqu'en septembre 2021)
- Thao Hoang
- Laurie Kezas
- Diane Matte
- Sylvie Michaud
- Barbara Rondiat
- Jennie-Laure Sully
- Christine Wright-Tremblay
- Lorraine Roy et Marie-Anne Morin (contractuelles)
- Diane Chayer (contractuelle)

1 VOLET SOUTIEN ET AIDE DIRECTE

Vers plus de solidarité

PHOTO 1 : BECCA TAPERT // PHOTO 2 : MAX OSTROZHINSKIY - UNSPLASH

Le volet soutien aux femmes et aux proches de la CLES a continué à se développer au cours de cette année. Nous avons fait le constat d'une année qui s'est encore démarquée par le contexte de la COVID, l'augmentation des demandes d'accompagnement, l'embauche de nouvelles travailleuses en intervention ainsi que l'adaptation en continu de nos méthodes de travail afin d'offrir un soutien adéquat à toutes les femmes qui ont recours à nos services.

La solidarité auprès des femmes victimes d'exploitation sexuelle s'est manifestée à plusieurs niveaux. Nous pouvons souligner entre autres la non-interruption de l'offre de services en temps de pandémie, le maintien des groupes de soutien en mode virtuel, la mise sur pied d'une variété d'ateliers pertinents et bien plus encore. En effet, pour mener à bien notre mandat, notre équipe d'intervention ainsi que des militantes survivantes ont fait preuve d'un engagement hors du commun.

Notre équipe a changé en cours d'année. En effet, il y a eu le départ de Natalie Basmadjian qui a été notre dévouée responsable des services aux femmes pendant des années. Notre effectif s'est également réduit de deux de nos intervenantes auprès des femmes : Émilie Gagnon et Chantale Boily. Nous avons ensuite procédé à l'embauche de nouvelles travailleuses dont Karine Brisson D'Auteuil, Myriam Beaudoin, Rachel Baril et Marie-Anne Morin pour nous prêter main forte au niveau du soutien aux femmes. Soulignons aussi l'arrivée récente de Laurie Kezas comme responsable des communications. En bout de ligne, l'équipe s'est agrandie et plusieurs projets sont en cours d'exécution. Voyez dans le détail tout le travail qui a pu être accompli dans ce volet, avec la précieuse collaboration évidemment de toute l'équipe de la CLES, des militantes et de nos partenaires.

Soutien aux femmes ayant un vécu en lien avec la prostitution

L'intervention féministe abolitionniste auprès des femmes victimes d'exploitation sexuelle se déploie en plusieurs étapes à la CLES.

L'écoute active et le soutien individuel

Les femmes survivantes ont eu accès à plusieurs formes de soutien de la part de notre organisme. L'écoute active et le soutien individuel sont deux éléments prépondérants de nos contacts avec les femmes. Cette année, 73 nouvelles femmes nous ont contactées. Elles étaient 64 l'année dernière. Nous avons fait le constat que malgré le contexte de la COVID qui perdure, une reprise de services dans plusieurs ressources partenaires ont contribué à la hausse du référencement des femmes vers la CLES. Il faut souligner aussi l'impact de notre présence dans les médias à travers nos différentes actions qui contribue à notre visibilité. Le référencement de la part de plusieurs femmes ayant bénéficié de nos services est aussi une porte d'entrée pour de nouvelles femmes à la CLES. Somme toutes, nous avons réalisé plus de 2618 contacts auprès des femmes via le téléphone, les courriels, les rencontres à la CLES ou à l'extérieur de la CLES et les vidéoconférences.

Le soutien individuel est une démarche d'intervention qui permet d'aborder les conséquences de la prostitution dans la vie des femmes. Il permet d'offrir aux femmes, entre autres, de l'accompagnement dans les démarches judiciaires, de la défense de droit, du soutien à la recherche de logement, du soutien pour faciliter l'accessibilité à différentes ressources communautaires et institutionnels, etc. **Nous priorisons une approche d'intervention qui s'adapte aux besoins et à la réalité de chaque femme. Cette approche traduit comme les années précédentes, les pourcentages significatifs qui se démarquent en termes de soutien psychologique (47 %) et de soutien dans les démarches (32 %) offert aux femmes fréquentant notre organisme.**

L'âge des femmes qui nous contacte varie de 17 ans à 55 ans et plus. Cependant, il faut souligner qu'il nous arrive d'être sollicitées par des partenaires pour faire de la co-intervention auprès de jeunes filles mineures de moins de 17 ans aux prises avec la prostitution ou à risque de se retrouver dans l'industrie du sexe. D'ailleurs, un des projets sur lequel la CLES travaille présentement est un partenariat avec le CISSS de Laval afin de permettre aux jeunes filles sous mandat de la protection de la jeunesse atteignant l'âge de 18 ans de bénéficier d'un continuum de services et d'un filet de sécurité à travers le référencement pour du soutien psychosocial à la CLES.

De plus, la majorité des femmes fréquentant notre organisme se trouvent dans la tranche d'âge de 25 à 35 ans. 20 % d'entre elles sont sous l'emprise d'un proxénète et bénéficient d'un accompagnement pour s'extraire de ce vécu de violence et 38 % des femmes ont du soutien pour le maintien à la sortie de la prostitution.

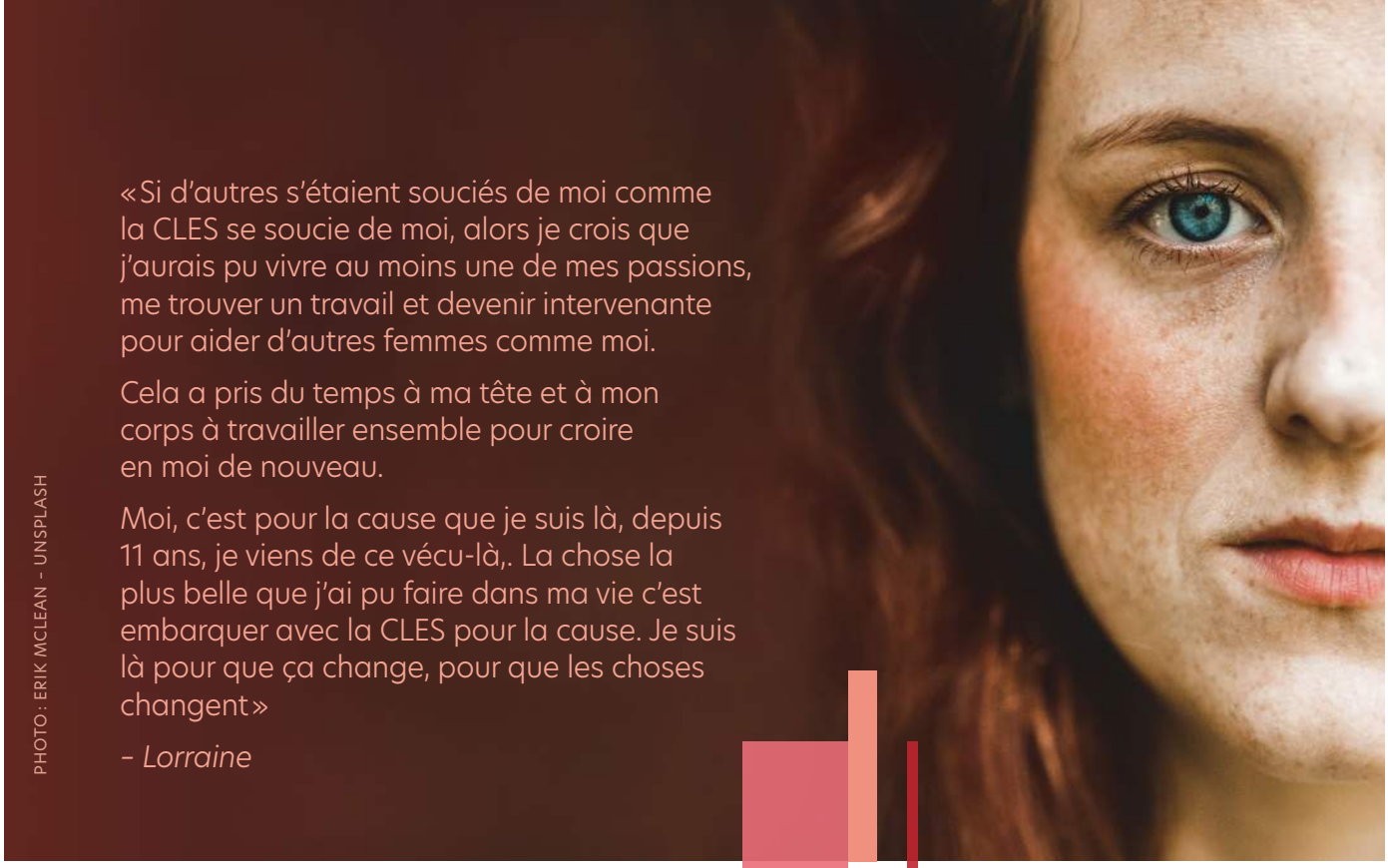


PHOTO : ERIK MCLEAN - UNSPLASH

«Si d'autres s'étaient souciés de moi comme la CLES se soucie de moi, alors je crois que j'aurais pu vivre au moins une de mes passions, me trouver un travail et devenir intervenante pour aider d'autres femmes comme moi.

Cela a pris du temps à ma tête et à mon corps à travailler ensemble pour croire en moi de nouveau.

Moi, c'est pour la cause que je suis là, depuis 11 ans, je viens de ce vécu-là,. La chose la plus belle que j'ai pu faire dans ma vie c'est embarquer avec la CLES pour la cause. Je suis là pour que ça change, pour que les choses changent»

– Lorraine

Les groupes de soutien

Tout au long de cette année, la CLES a continué d'offrir des groupes de soutien aux femmes. Nous avons maintenu les groupes en mode virtuel via zoom afin d'offrir ce service de manière sécuritaire pour toutes les participantes. Du mois d'avril 2021 au mois de mars 2022, nous avons organisé 21 groupes de soutien qui ont mobilisé la participation de 23 femmes. Les groupes ont été un espace pour créer de la solidarité entre femmes. Chaque participante a pu témoigner librement de son vécu, des enjeux auxquels elle est confrontée, de ses succès et parfois de ses moments plus difficiles. **Cette année, à la demande des femmes, nous avions adopté la formule d'alternance entre les groupes thématiques et les groupes de discussion libre. Cette combinaison a facilité l'accueil de nouvelles participantes au sein des groupes.**

Quelques thèmes d'ateliers abordés dans notre programmation

- Formation sur l'utilisation de la plateforme Zoom
- Déconstruction des messages flics (ces petites voix intérieures qui minent souvent nos actions ou notre estime de soi)
- Santé mentale et psychiatrisation des femmes
- Se réapproprier sa sexualité
- Le rapport au corps
- Dissociation et décorporalisation
- La colère
- La consommation
- La cyber exploitation sexuelle
- La sortie de la prostitution

Finalement, même sans thématique précise, nous remarquons que lors des séances de discussion libres, les sujets d'échanges récurrents sont le stress post traumatique, la colère ou encore l'estime de soi. Dans l'ensemble, les femmes évaluent très positivement ces groupes de discussion qui contribuent chez elles à un processus de changement, et ce à différents niveaux. Les échanges ont été stimulants et riches en apprentissage mutuel. La solidarité, la bienveillance et l'entraide mutuel ont marqué ces espaces de rencontre au fil des mois.

Les activités sociales

Lors des périodes d'assouplissement des mesures sanitaires, compte tenu de l'incidence des mesures de confinement sur la santé mentale des femmes, plusieurs activités ont été organisées pour briser leur isolement et leur offrir des moments de plaisir ainsi que de répit.

L'ACTIVITÉ RAGE CAGE

En juin 2021, des femmes ont été invitées à participer à l'activité ***Rage Cage***. La gestion des émotions est souvent un enjeu important pour les femmes fréquentant la CLES. En tant que femme, nous faisons face à une compréhension genrée de la colère et de son expression. Rien de tel qu'une sortie entre femmes pour déconstruire tout cela ensemble. Nous avons opté pour cette activité afin de permettre aux femmes de se sentir légitime d'exprimer leur colère en détruisant des objets du quotidien dans un espace sécuritaire.

L'ÉQUITHÉRAPIE

En juillet 2021, nous avons pu renouveler notre belle collaboration avec ***Un cheval pour mieux vivre***. Les femmes ont pu passer une journée en compagnie de Annie Karine, Sandra Villeneuve et leurs grands protégés à 4 pattes. En plus de profiter de l'air de la campagne, cette journée aura permis aux femmes de rencontrer des chevaux et d'en apprendre plus sur elles-mêmes. Comme Sandra le partage, « le travail auprès des chevaux nous aide à nous recentrer sur nos besoins physiques, émotionnels, relationnels et spirituels ! Les chevaux nous reflètent 100 % de ce que nous sommes et de ce dont nous avons besoin au moment présent. Ils nous accompagnent avec compassion et sans jugement et nous soutiennent dans des moments charnières de nos vies ».

LA SORTIE AU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

En août 2021, une sortie estivale a eu lieu au jardin botanique de Montréal. Le plaisir étant un besoin essentiel, cette sortie a permis d'offrir une activité ludique aux femmes qui ont partagé d'agréables moments ensemble.

ACTIVITÉ DE NOËL

En décembre 2021, pour la première fois depuis le début de la pandémie, nous avons organisé une rencontre en présentiel pour souligner l'activité de Noël de la CLES à la Casa d'Italia. Une douzaine de femmes ont participé à l'évènement ainsi que leurs enfants. Nous avons eu le support de certaines militantes de la CLES qui se sont mobilisées pour aider à la bonne marche de cette activité. Les participantes ont été accueillies avec de la musique, des repas et des breuvages chauds du service traiteur ***Petites-Mains***.

Dans une ambiance festive, nous avons partagé d'agréables moments avec les femmes. Cette année encore, nous avons reçu des dons pour les femmes de la part de plusieurs partenaires dont: l'***Opération boîte à chaussures (Shoebox Project)*** qui a permis à plus de quarante femmes fréquentant la CLES de recevoir une boîte pleine de belles attentions. Des paniers de Noël de la part de ***Jeunesse au Soleil*** ont été distribués aux femmes s'y étant inscrites et finalement le ***SPAL*** a offert des cartes-cadeaux aux femmes fréquentant la CLES pour cette occasion. Nous tenons à remercier grandement nos partenaires pour leur générosité et la joie qu'ils procurent année après année dans nos locaux. MERCI.

AUTO-DÉFENSE FÉMINISTE

En août 2021, plusieurs femmes de la CLES ont bénéficié d'un atelier d'auto-défense féministe en présentiel. Le sentiment d'insécurité est souvent très présent chez les femmes que nous rencontrons en suivi. Cette situation explique la hausse des demandes pour les ateliers d'auto-défense ayant une analyse féministe de la violence envers les femmes. Ces ateliers permettent de prendre confiance en soi et en sa capacité à reprendre du pouvoir sur sa vie. Les ateliers sont dispensés par le ***Centre de prévention des agressions de Montréal***.

La pauvreté des femmes : un frein au processus de sortie de la prostitution

Le processus de sortie de la prostitution est parsemé d'embûches, l'un des principaux enjeux pour les femmes dans leur processus de sortie de la prostitution est la pauvreté et leur incapacité à combler les besoins de base dont la nourriture, le logement, le transport ainsi que l'accès à un revenu décent pour elles et leurs enfants. Nous constatons que 44 % des femmes fréquentant la CLES bénéficient du programme d'aide sociale et de solidarité sociale comme moyen de subsistance. **Au vu de l'inflation et de la hausse du coût de la vie, ces sommes dérisoires sont nettement insuffisantes pour leur permettre d'accéder à une vie décente sans violence.** Par manque de moyen financier pour payer Hydro-Québec, Internet, le loyer, la nourriture, les médicaments, etc., les femmes se retrouvent souvent à la merci des proxénètes, des clients et des prêteurs sur gage qui les exploitent physiquement, psychologiquement et économiquement sans espoir d'un avenir meilleur.

L'accès aux ressources susceptibles de remédier à ces situations est souvent limité. La pauvreté est une barrière au processus de reprise de pouvoir sur leurs vies et une immense source d'anxiété dans la vie quotidienne des femmes. À titre d'exemple, les demandes d'accompagnement pour avoir accès à un hébergement décent sont récurrents à la CLES. Les femmes ne peuvent payer les prix d'un loyer régulier, mais elles ne peuvent pas non plus obtenir un logement subventionné trop souvent à cause des dettes à la Régie du logement, des listes d'attente, etc. Plusieurs femmes vivent de l'itinérance cachée, ces femmes se voient refuser des hébergements subventionnés qui pourraient les aider de manière significative à accéder à de meilleures conditions de vie. Il s'agit là d'un aspect des enjeux auxquels les femmes sont confrontées à cause de la pauvreté.

Nous remarquons dans le processus d'accompagnement que les femmes souhaitent ardemment changer cette situation. Elles initient des démarches de projet de vie pour prétendre à mieux. Cependant, la pauvreté est une énorme barrière dans l'atteinte de leurs objectifs, car elle a des conséquences sur toutes les sphères de la vie des femmes en plus de contribuer à leur isolement social. Au regard des facteurs incapacitants que cette grande précarité entraîne dans la vie des femmes, en tant que société qui souscrit au principe d'égalité entre les sexes et dotée d'une loi abolitionniste, il est temps que la lutte contre la pauvreté des femmes, la défense de leurs droits et la promotion de la justice sociale soit au centre de nos priorités d'actions.

Fonds de la solidarité de la CLES

Malgré le manque de financement accru du fonds de la solidarité cette année, les femmes ont continué de bénéficier de cette aide à même les fonds propres de la CLES. Les femmes y ont recours entre autres pour payer les honoraires des services professionnels non couverts par la RAMQ (psychologues, sexologues, physiothérapie etc.), des frais administratifs liés à des procédures judiciaires, des frais d'inscription à des formations professionnelles, etc. Compte tenu du sous-financement de notre organisme et de l'impossibilité de pérenniser cette pratique à long terme, nous comptons relancer notre campagne de sociofinancement pour renflouer le fonds de la solidarité de la CLES l'année prochaine.

Soutien aux proches des femmes

Cette année, nous avons eu 55 contacts avec des proches des victimes d'exploitation sexuelle en suivi individuel ou dans des groupes de soutien. À la demande des proches, l'accent a été mis sur l'entraide entre pairs via des rencontres sur la plateforme Zoom.

Nous avons organisé plusieurs séances dont les thématiques ont porté sur :

- La compréhension de l'industrie du sexe
- Le soutien aux proches en relation d'aide
- Les stratégies aidantes et nuisibles
- Les outils de communication
- Les victimes face au système judiciaire
- Les parcours de sortie
- Les changements de mentalité dans la société

Ces espaces d'entraide sont énormément appréciés par les proches.

Grâce au financement du ministère de la justice du Québec, la CLES a su rééditer le guide des proches des victimes d'exploitation sexuelle avec l'ajout d'une multitude de nouvelles informations pertinentes au volet soutien aux proches. Cet outil a été développé en consultation avec des proches et des femmes fréquentant l'organisme. Le guide est disponible en français et est actuellement distribué auprès des proches fréquentant la CLES, mais aussi auprès d'une multitude d'organismes qui nous ont fait part de son utilité. Nous tenons à souligner la grande contribution des proches des victimes d'exploitation sexuelle fréquentant la CLES dans la réalisation de ce guide par le partage de leurs idées et de leurs expériences dans le cadre de nos échanges. *https://www.lacles.org/soutiller-pour-mieux-comprendre-deuxieme-edition*

«Il y avait vraiment quelque chose de spécial dans ce groupe, et je me suis sentie tout de suite à l'aise et en confiance. Ce que nous vivons n'est pas facile et nous avons réussi à installer une très belle ambiance de partage et de complicité.»

«Je crois sincèrement que c'est un réel besoin pour les proches ce groupe. Ne serait-ce que pour se sentir moins seul à vivre cette épreuve majeure et à se faire donner des outils pour passer au travers.»

«J'ai réalisé à quel point nous sommes tous responsables, dans notre société, de l'éducation de nos enfants, garçon ou fille, pour que cesse l'exploitation sexuelle et que les femmes puissent vivre librement sans se sentir menacées et diminuées. Je me sens également plus engagée et j'ai envie de m'impliquer pour cette cause»

PHOTO : CRISTIANE TESTON – UNSPLASH

Nos partenariats

Le partenariat étant un élément indispensable au travail d'intervention, d'accompagnement et de référencement des femmes, la CLES a continué à consolider et à développer différents types de partenariat au cours de l'année. Nous aimerions en souligner certains :

Notre présence au ***Collectif pour un Québec sans pauvreté*** qui fait régulièrement des actions politiques pour améliorer les conditions de vie des personnes en situation de pauvreté. À la lumière de nos constats sur le terrain, la CLES a toujours été sensibilisée sur la nécessité de placer la lutte contre la pauvreté des femmes au Québec et tout particulièrement celles victimes d'exploitation sexuelle dans nos priorités d'action. Nous sommes présentes sur cette table de représentation et cette année, une femme survivante fréquentant la CLES a participé à une rencontre stratégique organisée par ce collectif qui portait sur l'accès aux soins dentaires et de la vue au Québec.

Notre collaboration avec ***Le 2159*** qui est un organisme intervenant auprès des jeunes à risque afin de prévenir et de contrer l'itinérance, la délinquance et l'exploitation sexuelle. Nous travaillons en étroite collaboration en siégeant aux côtés de ce partenaire sur le comité directeur du projet exploitation sexuelle du service de la police de l'agglomération de Longueuil. Le 2159 a mis à notre disposition un hébergement d'urgence pour les femmes fréquentant la CLES. Par ailleurs, cette année, des travailleuses de la CLES sont allées visiter les locaux du 2159 dans le but de renforcer nos liens de collaboration.

Le service de police de la ville de Montréal et le directeur des poursuites criminelles et pénales (SPVM et le DPCP) plus spécifiquement avec la brigade de lutte au proxénétisme du SPVM. En effet, cette année, plusieurs femmes survivantes ont été accompagnées dans des procédures judiciaires. Nous avons initié des rencontres avec l'équipe intégrée de lutte au proxénétisme afin d'en apprendre plus sur leur fonctionnement, mais aussi échanger sur les enjeux que nous rencontrons dans l'accompagnement des femmes lors des procédures judiciaires. Dans ce cadre, il est également important de mentionner notre collaboration avec le DPCP, qui offre de façon régulière des webinaires via nos Espaces-Vies.

La collaboration avec l'un de nos partenaires privilégiés, à savoir l'Équipe intégrée en intervention et soutien aux victimes d'exploitation sexuelle du ***service de police de l'agglomération de Longueuil (SPAL)***. En effet, en plus de siéger au comité directeur du projet exploitation sexuelle, nous avons pu à travers notre collaboration faire bénéficier certaines femmes en suivi à la CLES des services des psychologues ou des travailleurs sociaux ou travailleuses sociales financé.e.s par le projet exploitation sexuelle du SPAL. De plus, nous avons également reçu des dons en cartes-cadeaux de leur part à distribuer aux femmes encore plus précarisées par le contexte de la pandémie. Finalement, nous travaillons depuis plusieurs mois sur l'élaboration d'une formation virtuelle à destination de l'ensemble des agent-es du SPAL. Un merci tout spécifique à Fannie Perras et Joelle Safadi pour leur disponibilité et leur engagement dans cette lutte collective.

De nouvelles partenaires se sont ajoutées à notre liste cette année à la CLES. Il s'agit de ***La Fondation des Fonceuses***. Cette dynamique fondation offre aux femmes fréquentant la CLES un coaching pour la réalisation de leurs projets d'entreprenariat. Cette année, une femme de la CLES a pu bénéficier de cette superbe opportunité pour lancer sa propre entreprise en ligne. Elle a eu le support de la fondation tout au long du processus. Parallèlement, nous tenons à remercier l'entreprise ***La petite Boite noire*** pour ses précieux conseils dans la réalisation de ce site web. Une superbe opportunité partenariale qui profitera à de nombreuses femmes à la CLES dans les mois et les années à venir !

Projet accompagnement
du Secrétariat à la condition féminine

L'année 2021 a marqué la fin de la première convention signée par le Secrétariat à la condition féminine et la CLES dans le cadre de la Stratégie gouvernementale pour contrer et prévenir la violence sexuelle. **Il s'agissait de la mesure visant la mise en œuvre du projet pilote de déploiement d'une personne ressource en matière d'aide à la sortie de la prostitution.** Comme les années précédentes, le soutien dans les démarches à travers l'accompagnement est identifié par les femmes comme étant un élément essentiel à leur cheminement vers un processus de sortie de la prostitution ou de maintien à la sortie.

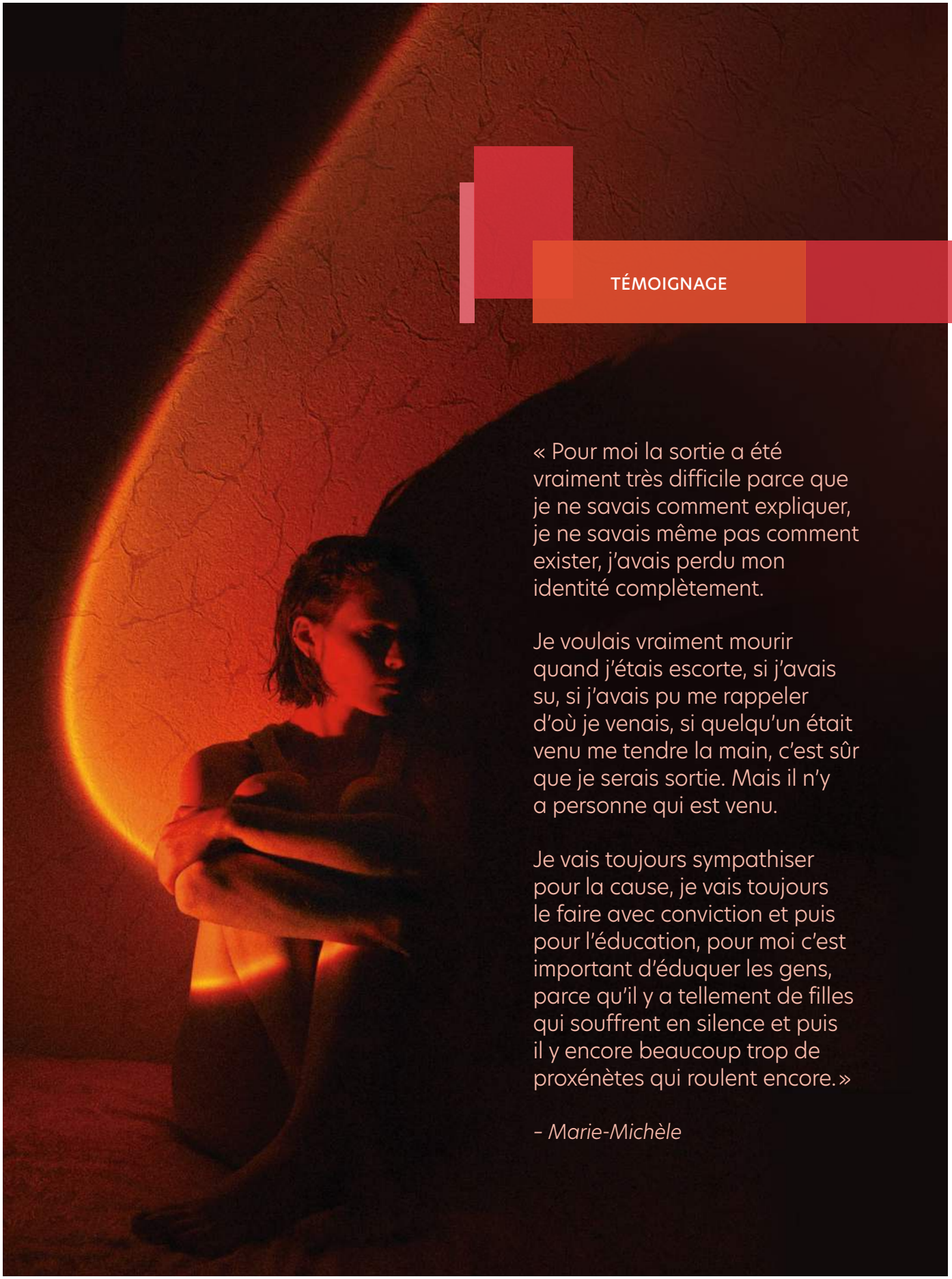
La crise sanitaire a continué à avoir un impact négatif sur les femmes, mais aussi sur notre mode de fonctionnement à la CLES. Nous avons constaté que l'inaccessibilité de certaines ressources durant la crise sanitaire a eu comme incidence une augmentation de la quantité de démarches à fournir par les travailleuses pour assurer un accompagnement adéquat aux femmes.

Malgré les défis, nous avons réalisé un total de 128 accompagnements auprès de 60 femmes. La plupart des accompagnements ont demandé plusieurs démarches et de nombreuses heures de travail. Les demandes d'accompagnement concernaient des besoins en défense de droits, en hébergement, en employabilité, pour le retour aux études, la prise en charge des problèmes de santé physique et mentale, le dépannage alimentaire ou autres. Il faut aussi souligner des démarches d'accompagnement plus complexes qui nous ont amené à soutenir des jeunes Québécoises victimes de proxénétisme qui se retrouvaient dans d'autres provinces au Canada mais avec des procédures judiciaires ou des démarches administratives qui devaient se dérouler au Québec.

Dans le cadre des accompagnements, ce projet pilote a favorisé la compilation des obstacles rencontrés par les femmes pour l'accessibilité aux ressources, les pistes de solutions et permis d'émettre des recommandations au Secrétariat à la condition féminine. Nous avons pu établir plusieurs partenariats avec des ressources indispensables aux démarches des femmes en intervenant auprès des organismes concernés pour faire valoir les besoins des femmes et, s'il y a lieu, proposer notre expertise pour modifier les façons de faire et créer des ententes de services.

Les femmes survivantes ayant souvent vécu de l'isolement et de l'exclusion, l'accompagnement vers les ressources et les services favorise un plus grand taux de réussite dans leurs démarches. Plusieurs femmes ne connaissent pas leurs droits ou les services auxquels elles peuvent avoir accès. Notre rôle est de les informer, de les guider et de les accompagner dans leur cheminement, tout en respectant leur autonomisation et leurs choix. **Ce projet continue d'être des plus pertinents pour aider les femmes victimes d'exploitation sexuelle à sortir de ce milieu, à se reconstruire et à croire en elles.** À partir de ce constat, le Secrétariat à la condition féminine a décidé de renouveler le financement du projet pilote pour deux années supplémentaires. Nous espérons que ce projet pilote se transformera en un financement récurrent dans l'intérêt des femmes victimes d'exploitation sexuelle.

Il faut noter que dans le cadre de ce projet la CLES travaille aussi étroitement avec des Calacs ayant reçu ce type de financement et participe à la concertation initiée par le Secrétariat afin de discuter des défis, mais aussi des réussites de ce projet pilote.



TÉMOIGNAGE

« Pour moi la sortie a été vraiment très difficile parce que je ne savais comment expliquer, je ne savais même pas comment exister, j'avais perdu mon identité complètement.

Je voulais vraiment mourir quand j'étais escorte, si j'avais su, si j'avais pu me rappeler d'où je venais, si quelqu'un était venu me tendre la main, c'est sûr que je serais sortie. Mais il n'y a personne qui est venu.

Je vais toujours sympathiser pour la cause, je vais toujours le faire avec conviction et puis pour l'éducation, pour moi c'est important d'éduquer les gens, parce qu'il y a tellement de filles qui souffrent en silence et puis il y encore beaucoup trop de proxénètes qui roulent encore. »

– Marie-Michèle

PHOTO : KLARA KULIKOVA – UNSPLASH

PHOTO : SHARON MCCUTCHEON - UNSPLASH

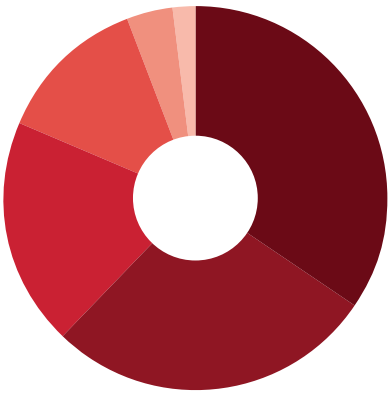
Rencontres des intervenantes et formation continue

Les travailleuses ont bénéficié tout au long de l'année d'une supervision clinique offerte par Madame Diane Chayer dont la contribution demeure essentielle compte tenu des besoins soulevés par l'intervention auprès des femmes victimes d'exploitation sexuelle.Des espaces de transfert de connaissances entre travailleuses ont été initiés et toutes les intervenantes ont participé à des séances de formations continue tel que: Une conférence portant sur l'exploitation sexuelle chez les filles et les garçons en Centres de réadaptation pour jeunes en difficulté d'adaptation au Québec, la fatigue de compassion et la résilience vicariant, le syndrome de stress post trauma, la psychiatrie radicale, la colère, l'agressivité et la violence, la loi sur l'indemnisation des victimes d'actes criminel et la loi sur l'aide sociale, entre autres.

Fréquentation de la CLES en 2021-2022

	2 618 contacts avec les femmes fréquentant déjà la CLES	73 contacts avec les nouvelles femmes	55 contacts avec des proches	409 Autres contacts *(partenariats, concertations, formations, etc.)*
Avril	179	8	11	55
Mai	206	10	0	67
Juin	151	6	9	22
Juillet	105	1	6	35
Août	153	3	4	41
Septembre	95	3	3	19
Octobre	84	5	2	21
Novembre	92	10	3	33
Décembre	71	5	1	28
Janvier	81	28	3	32
Février	65	12	3	22
Mars	77	19	10	23

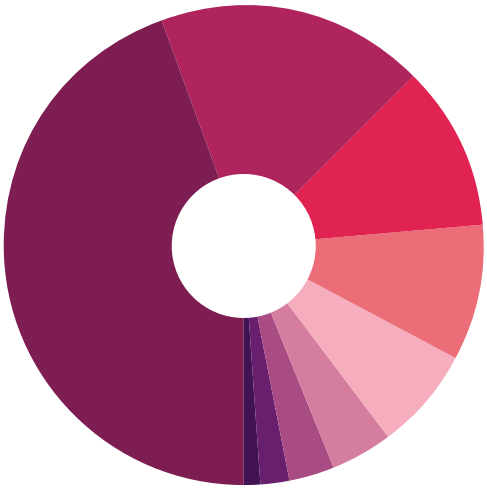
Moyens de contacts avec la CLES



- **79 %** Courriel
- **63 %** Téléphone
- **44 %** Message texte
- **29 %** Rencontre à la CLES
- **9 %** Vidéoconférence
- **4 %** Rencontre à l'extérieur

Situation de femmes au moment du soutien à la CLES

Sources de revenus des femmes



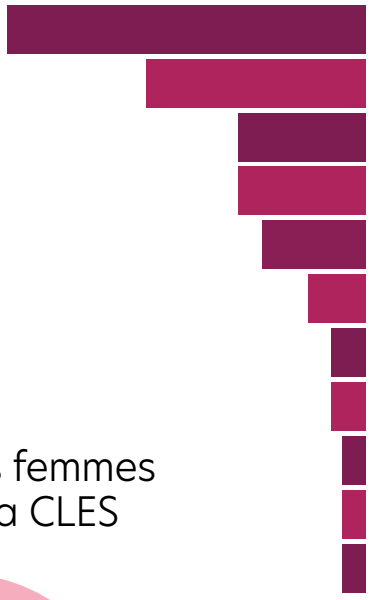
- **44 %** Aide sociale
- **18 %** Emploi
- **11 %** Chômage
- **9 %** Autre
- **7 %** Sans revenu
- **4 %** Retraite
- **3 %** Prêts et bourses
- **2 %** Prostitution
- **1 %** IVAC

Situation par rapport à l'industrie du sexe

Sous l'emprise d'un proxénète

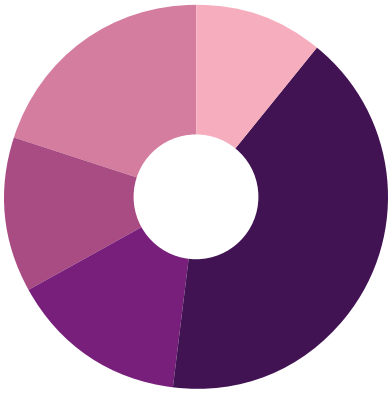
Active dans l'industrie du sexe

Si dans l'industrie du sexe, qui l'exploite ?



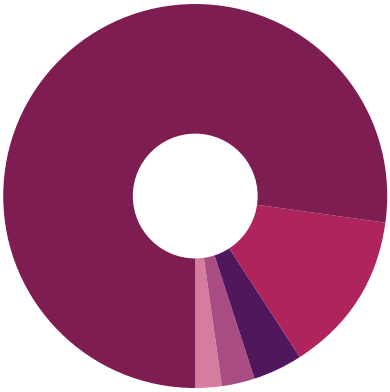
31	Escorte
19	Proxénète-conjoint
11	Famille
11	Personne
9	Réseau de traite humaine
5	Gang de rue
3	Salon de massage
3	Bar de danseuses
2	Sugar daddy
2	Proxénète
2	Autre

Âge moyen des femmes fréquentant la CLES



- **11 %** 17 à 24 ans
- **41 %** 25 à 34 ans
- **15 %** 35 à 44 ans
- **13 %** 45 à 54 ans
- **20 %** 55 ans et +

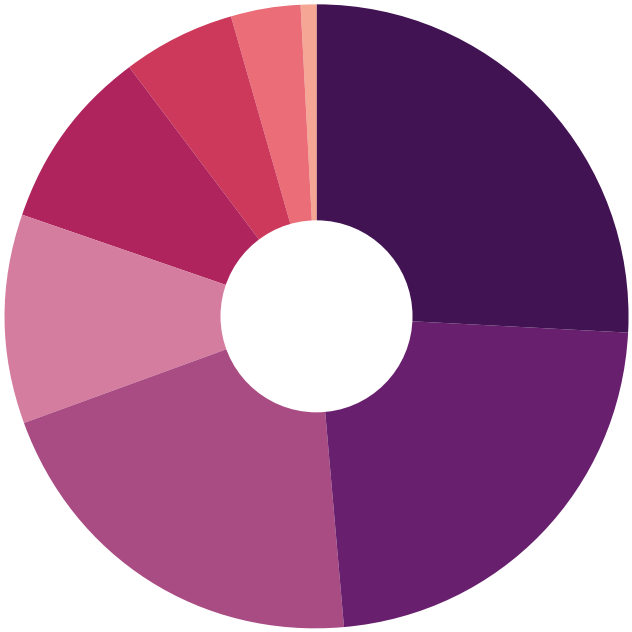
Origine ethnique des femmes



- **78 %** Caucasienne
- **14 %** Noire
- **4 %** Arabe
- **3 %** Autochtone
- **2 %** Latine
- **0 %** Asiatique

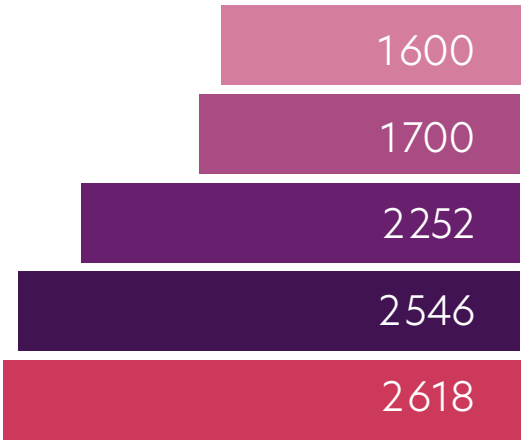
Types de soutien

2137
nombre total



- **41%** Soutien financier
- **36%** Référence à un autre organisme / ressource
- **33%** Accompagnement
- **17%** Soutien dans les démarches
- **15%** Information sur nos services
- **9%** Soutien psychologique
- **6%** Défense de droits
- **1%** Groupe ouvert

Évolution de la fréquentation de la CLES depuis 2017



Nombre de contacts avec les femmes		Nouvelles femmes	Nombre de femmes ayant fréquenté la CLES
1600	2017-2018	72	200
1700	2018-2019	60	156
2252	2019-2020	116	161
2546	2020-2021	64	172
2618	**2021-2022**	**73**	**183**

2 VOLET PRÉVENTION, SENSIBILISATION ET FORMATIONS

Vers un monde sans prostitution

 PHOTO 1 : XAN GRIFFIN // PHOTO 2 : SHARON MCCUTCHEON - UNSPLASH

Formations

Cette année, notre travail de formation s'est fait presque exclusivement en ligne. Nous avons donc dû nous adapter à cette nouvelle réalité, que ce soit dans le cadre de webinaires ou de capsules en ligne. Cela nous a donné l'opportunité de découvrir les différents outils technologiques nécessaires à la production de capsules (audio, logiciel, vidéo, plateforme etc.) et d'ajouter un nouveau support interactif, efficace et flexible pour faire entendre notre message à différents publics.

Par le biais des webinaires, nous avons délivré quatre formations de trois heures chacune à une quarantaine d'étudiant·es en travail social. Les retours que nous avons eus étaient très positifs et vont nous aider à créer une formation type destinée aux étudiant·es qui améliorera leur compréhension de l'exploitation sexuelle, de l'intervention féministe et de notre travail de terrain.

Nous espérons que ces formations changeront les mentalités et les pratiques dans le milieu du travail social afin d'outiller les nouvelles travailleuses et travailleurs sur la façon de mieux intervenir et accompagner les femmes et les filles.

Nous avons collaboré avec Femmes Autochtones du Québec à l'actualisation de leur formation pour les formatrices.

Nous avons tout particulièrement travaillé sur trois grands projets de formation :

1 **Pour les agent·es du MTESS**, ministère du travail, de l'emploi et de la solidarité sociale, nous avons développé trois courtes capsules sur l'exploitation sexuelle et les bonnes pratiques destinées aux agent·es de l'aide financière et de l'aide à l'emploi.

2 **Pour les patrouilleurs et patrouilleuses du SPAL,** nous avons développé des capsules pour les sensibiliser et les former sur l'esprit de la loi 2014, le changement de paradigme, les mythes et les conséquences de la prostitution, ainsi que sur les bonnes pratiques.

3 **Pour les organismes partenaires de la CLES et leurs travailleurs·euses dans le cadre du projet FOCUS***, nous élaborons trois capsules sur l'exploitation sexuelle et les inégalités, les séquelles traumatiques et les pratiques prometteuses ainsi que cinq webinaires pour échanger sur les outils et les pratiques de terrain entre intervenantes. Dans le cadre du projet FOCUS, nous avons reçu une formation de l'organisme Boscoville sur l'outil *Mon Plan de Match* qui est un outil d'intervention s'inspirant de la psychologie positive. C'est un outil destiné aux adolescentes et aux jeunes femmes pour les aider à reconnaître leurs forces et trouver des moyens positifs et différents pour surmonter leurs difficultés et atteindre leurs objectifs.

**** Projet FOCUS :*** *Mouvement contre le viol et l'inceste – MCVI / Réseau d'intervention auprès des personnes ayant subi de la violence organisée – RIVO / Service de police de l'agglomération de Longueuil SPAL / Université du Québec à Chicoutimi / CIUSSS de Laval / CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal*

Recherches et campagnes de sensibilisation

Trois projets de recherche ont marqué l'année qui vient de passer à la CLES :

- Premièrement, nous continuons à participer au comité aviseur d'une recherche initiée par Prévention Jeunesse Longueuil et coordonnée par le Services aux collectivités de l'UQAM. **Le sujet de ce projet de recherche est l'exploitation sexuelle et le recrutement numérique des jeunes femmes.**
- Deuxièmement, nous faisons aussi partie du comité aviseur du projet de recherche portant sur un **protocole d'évaluation en exploitation sexuelle** mené par la professeure Karine Côté de l'Université de Chicoutimi.
- Enfin, nous sommes engagées pour une troisième année consécutive auprès du Service aux collectivités de l'UQAM et de nos partenaires de regroupements féministes dans un **projet de recherche visant à améliorer l'accès à la justice pour les femmes victimes qui sont davantage marginalisées, en ciblant les lacunes et les mécanismes discriminatoires au sein du système de justice québécois** dans l'objectif ultime de les enrayer. Nous avons d'ailleurs participé au dévoilement public des résultats de la recherche *Justice pour les femmes marginalisées : ce que les intervenantes et la littérature nous apprennent*, dont le rapport a été rendu public le le 24 mars. Le rapport de recherche peut être consulté au lien suivant : *https://sac.uqam.ca/upload/files/2022/Rapport_recherche_Justice_femmes_marginalisees_WEB.pdf*

La campagne que nous avons développée l'an dernier contre la cyberexploitation sexuelle a continué de susciter de l'intérêt sur les médias sociaux. De plus, tandis que le gouvernement du Québec a lancé une semaine nationale de sensibilisation contre l'exploitation sexuelle du 7 au 9 mars 2022, nous en avons profité pour mettre en œuvre notre propre campagne de sensibilisation. Ainsi, nous avons diffusé sur notre chaîne YouTube ainsi que sur nos pages Facebook et Twitter, des capsules vidéo permettant de prendre connaissance des témoignages de Kyana, Marie-Michelle et Lorraine, trois survivantes et militantes à la CLES. Il y a eu plus de 500 visionnements de ces capsules sur notre chaîne YouTube, 47 interactions sur Twitter et 2126 personnes ont été atteintes sur Facebook.

s'en sortir...
espaces V.I.E.
Veille, Innovation, Échanges
pour contrer l'exploitation sexuelle

Projet Espaces VIE

L'année 2022 marque la fin du financement du Projet Espaces VIE par le Secrétariat à la condition féminine. Nous avons établi des partenariats et entretenu des contacts qu'il faudra continuer à préserver à l'avenir afin de continuer à favoriser les meilleures pratiques d'intervention auprès des femmes et des filles exploitées sexuellement. Nous avons répondu aux besoins de formations et d'informations d'organismes intervenant en matière d'exploitation sexuelle à travers la province et même à certaines personnes ou organismes à l'international.

Les webinaires de cette année portaient sur les sujets suivants :

- perceptions des jeunes sur la prostitution ;
- inadmissibilité du passé sexuel d'une plaignante en cour ;
- la communication de dossiers personnels ;
- le projet Z contre l'exploitation sexuelle ;
- webinaire du DPCP:
- voyeurisme et diffusion d'images intimes sans le consentement ;
- plaidoyer politique et prostitution ;
- l'impact de la prostitution sur les femmes et les filles les plus marginalisées.

Les deux années de pandémie ont eu un impact important faisant en sorte que le plein potentiel des Espaces VIE reste encore à développer. L'expérience acquise jusqu'à présent devrait permettre de redéployer ce projet de façon innovante et intéressante pour l'ensemble des membres dans un contexte de mise en commun des meilleures pratiques pour contrer l'exploitation sexuelle.

3 VOLET ACTIONS POLITIQUES ET ALLIANCES

Vers un monde d'égalité et un mouvement féministe fortifié

 PHOTO 1 : XAN GRIFFIN // PHOTO 2 : JOSHUA NEWTON - UNSPLASH

Journée internationale de non-prostitution

La CLES a organisé une table ronde virtuelle en l'honneur de la journée internationale de non-prostitution, le 5 octobre 2022. Diffusée en direct sur Facebook et en différée sur YouTube, la vidéo a permis d'atteindre plus de 830 personnes. Lors de cette activité les sujets suivants ont été abordés: 1. Perspectives des hommes qui critiquent l'industrie du sexe avec Stevens Azima, Samuel Lesage et Richard Poulin ; 2. perspectives des proches des victimes d'exploitation sexuelle avec Bailaou Diallo), et 3. perspective d'une survivante et intervenante avec Christine Wright-Tremblay.

12 jours d'action contre la violence : des voix qui portent !

Dans le cadre des 12 jours d'action contre la violence, la CLES a organisé deux événements virtuels gratuits et ouverts à toutes et tous visant à faire connaître le parcours et les obstacles rencontrés par les femmes et les filles victimes d'exploitation sexuelle.

- Le premier événement s'est déroulé le 25 novembre en compagnie de Rachel Moran, femme survivante, écrivaine et fondatrice de SPACE International. Ce fut l'occasion de procéder au lancement virtuel du livre autobiographique de Rachel Moran L'Enfer des passes publié en français chez Édition Libre.

- Le deuxième événement a eu lieu le 6 décembre et nous a permis d'entendre Héma Sibi de CAP International. Nous avons alors pu prendre connaissance du rapport de recherche Last Girl First portant sur la surreprésentation des femmes et des filles issues des communautés systémiquement discriminées parmi les victimes des systèmes de la prostitution et de la traite à des fins d'exploitation sexuelle.

- C'est également dans le cadre des 12 jours d'action que Rose Sullivan, militante à la CLES et cofondatrice du CAFES a pris la parole dans les médias afin de sensibiliser le grand public à la réalité de ce que vivent les femmes aux prises avec la prostitution.

Rachel Moran

Rose Sullivan

PHOTOS : IPHONE : KENNY ELIASON // IPAD : INFRALIST – UNSPLASH

Actions féministes et participation à des consultations

Marche contre la violence envers les femmes

Le 2 avril 2021, à l'initiative de la comédienne Ingrid Falaise, il y a eu dans les rues de Montréal une grande marche contre la violence envers les femmes en général et contre les féminicides en particulier. Tout comme plusieurs centaines d'individues et de groupes féministes, les travailleuses et les militantes de la CLES se sont jointes à la marche. Nous avons marché aux côtés des militantes de la Coalition féministe contre la violence envers les femmes.

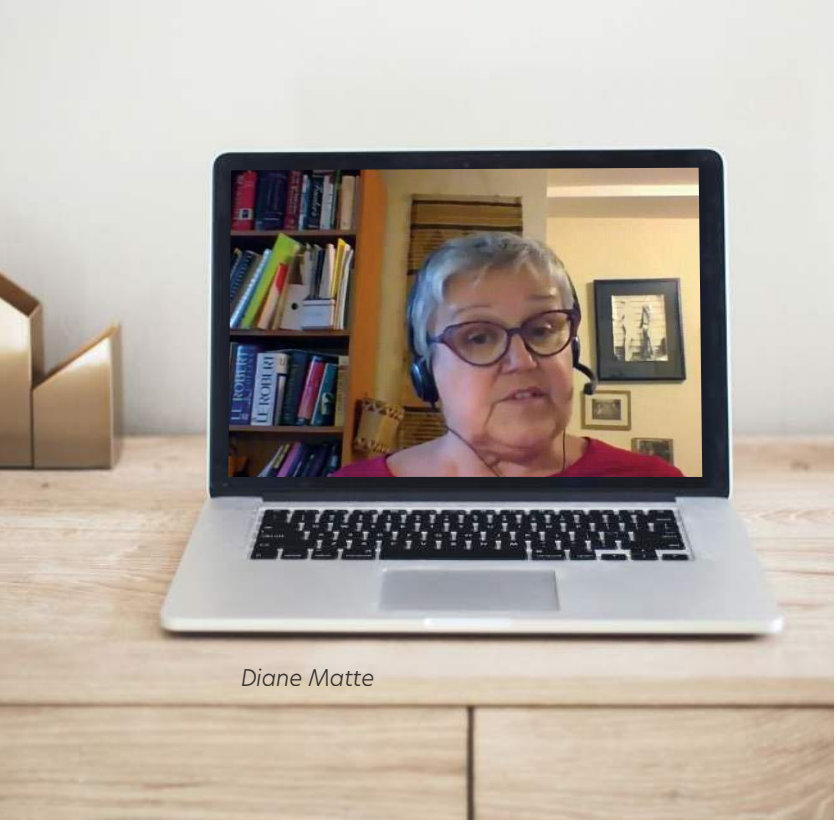
Marche du 12 mars

Cette année, la traditionnelle marche du 8 mars a eu lieu un 12 mars. La CLES était fière d'y participer encore une fois cette année afin de réaffirmer le droit des femmes de ne pas être prostituées pour vivre.

Comité permanent de la justice et des droits humains

Le Comité permanent de la justice et des droits humains de la Chambre des communes du Canada a reçu le mandat de tenir des audiences afin d'examiner la *Loi sur la protection des collectivités et des personnes victimes d'exploitation* datant de 2014. Il était prévu dans cette loi qu'une révision devait avoir lieu cinq ans après son entrée en vigueur. Le gouvernement actuel a tardé à procéder à cette révision. Entre février et avril 2022, huit séances ont été tenues et 70 mémoires ont été déposés. La CLES est intervenue le 22 mars, voici le lien de cette présentation : *https://www.noscommunes.ca/Committees/fr/JUST/StudyActivity?studyActivityId=11490221#collapse-meeting-11541256*

Chaque parti politique pouvait inviter des témoins à ces audiences. Comme le gouvernement actuel est libéral et que la plupart des libéraux ne soutiennent pas la criminalisation de l'achat d'actes sexuels (ils avaient voté contre en 2014 lorsque le projet de loi C-36 avait été déposé), la majorité des témoins avaient été invité.e.s par le gouvernement. Nous avons eu droit à une panoplie de présentations prônant la décriminalisation totale de la prostitution au Canada. Ces témoins venaient de divers milieux dont des organismes communautaires et des académiques. De fait, les mêmes groupes questionnant la constitutionalité de la loi devant les tribunaux ont été invités à présenter.



Diane Matte

Quelques survivantes ont pu témoigner ainsi que des groupes tels que la CLES afin de dire que la loi n'est pas appliquée de façon cohérente au Canada, que là où elle a été appliquée, elle a donné des résultats ou démontré son potentiel et que la décriminalisation totale donnerait un feu vert à un accroissement de l'industrie du sexe et, de facto, de la « demande ». Notre allié, *Asian Women for Equality*, a démontré combien le racisme et le colonialisme faisait partie intégrante de cette pratique patriarcale qu'est la prostitution.

Force est de constater cependant que la majorité des questions et des témoins présentaient un visage aseptisé de l'industrie et renforçaient l'idée que la sécurité des femmes dans la prostitution passe par le fait d'accorder une impunité totale aux proxénètes et aux prostitueurs !

Il est tout de même intéressant de noter que l'Association des chefs de police du Canada prône le maintien de la loi et confirme que, selon eux, elle a permis un changement d'approche et donne des résultats ! Si vous voulez lire les mémoires et écouter certaines des interventions, dirigez-vous vers le site du comité permanent de la justice au *https://www.noscommunes.ca/Committees/fr/JUST/StudyActivity?studyActivityId=11490221*

Tribunal spécialisé sur la violence conjugale et sexuelle

Le gouvernement Legault a mandaté un comité d'experts afin d'étudier les incohérences et les obstacles à la justice vécus par les femmes et les filles victimes de violence de la part des hommes. Ce comité a rédigé un rapport intitulé *Rebâtir la confiance : rapport du Comité d'experts sur l'accompagnement des victimes d'agressions sexuelles et de la violence conjugale*. Vous pouvez trouver une synthèse de ce rapport sur le site du Secrétariat à la condition féminine: *http://www.scf.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/Violences/Rapport-accompagnement-victimes-AG-VC.pdf*

Une des mesures proposées par ce Comité est la mise en place de tribunaux spécialisés à travers le Québec. Cette mesure a créé de l'émoi dans le milieu juridique et la juge en chef de la Cour du Québec, Lucie Rondeau, s'est même prononcé contre cette idée. Cette résistance peut être attribuée à diverses choses, mais la crainte que le droit à une défense pleine et entière pour les accusés soit touché est prépondérante. Le ministère de la justice a tout de même déposé un projet pilote qui mènera à l'établissement de cinq tribunaux au cours de la prochaine année dans autant de districts judiciaires.

PHOTO LAPTOP : KARI SHEA - UNSPLASH

Un comité de consultation a été mis sur pied afin de faire cheminer la mise en place de ces projets pilote et les travaux vont bon train. La CLES a été invitée, tout comme les principaux regroupements travaillant sur la question de la violence envers les femmes et d'autres organismes œuvrant dans le domaine de l'accompagnement des victimes. La question de l'exploitation sexuelle fait partie intégrante de cette mesure malgré le nom donné au rapport. Ces projets pilote sont tous nouveaux et nous ne sommes pas à même d'évaluer leur impact pour l'instant, mais si la volonté est là, ces nouveaux mécanismes devraient permettre à plus de femmes de vivre une expérience plus digne et être mieux soutenues dans leur recherche de justice.

Coalition des femmes pour l'égalité

La loi adoptée en 2014 par le gouvernement canadien de l'époque est basée sur le type de loi abolitionniste qui sont en vigueur en Suède, en Islande, en France et d'autres pays à travers le monde. Elle n'est pas entièrement modelée sur le « modèle égalité », car elle maintient une forme de criminalisation des femmes aux prises avec la prostitution, mais elle s'en approche. Il était prévisible que cette loi soit contestée et elle l'a été à diverses reprises depuis son adoption, mais souvent en lien avec des accusations de proxénétisme. En mars 2021 cependant, un réseau de groupes pro prostitution ont trouvé une façon de déposer une plainte afin de contester l'ensemble de la loi incluant la criminalisation de l'achat d'actes sexuels.

La CLES a participé à la mise en place d'une nouvelle coalition féministe abolitionniste afin de pouvoir intervenir lors du procès et faire obstacle à cette nouvelle tentative de décriminaliser totalement la prostitution au Canada. La Coalition des femmes pour l'égalité, composé du Vancouver Rape Relief, Exploited Voices now Educating (EVE), Strength in Sisterhood et Aboriginal Women's Action Network (AWAN) a déposé une demande à la Cour supérieure de l'Ontario et a obtenu une autorisation pour intervenir dans la cause. Le procès commencera en septembre prochain. Il est difficile de prévoir les résultats, mais il est tout de même encourageant de savoir qu'au moins un juge a reconnu la constitutionalité de la loi dans l'une des autres causes. À suivre...

Perspectives et priorités d'actions

2022-2023

Établir un lien de confiance et créer un filet de sécurité pour des adolescentes à travers le Projet FAMEUSES*

**Filles Approchant la Majorité et Entourage Urbain Sans Exploitation Sexuelle*

Défendre la loi canadienne criminalisant l'achat d'actes sexuels

Obtenir un parcours de sortie pour les femmes

PHOTO : MOHAMED NOHASSI - UNSPLASH

La CLES dans les médias

31
mentions

Étude sur l'accès des femmes à la justice	**4**
Poursuites contre des proxénètes	**4**
Témoignage des survivantes	**4**
IVAC	**4**
Fin du Sugar dating sur Google Play Store	**4**
Livre Faire Corps	**3**
Onlyfans	**2**
Prostitution et pandémie	**1**
Conférence sur le proxénétisme	**1**
Agressions sexuelles	**1**
Rapport sur la mort de Marilène Lévesque	**1**
Alliance féministe pancanadienne	**1**
Salon de massage	**1**

Site web et médias sociaux

En date du 31 mars 2022

380 030
visites sur notre site web

84 151
visiteurs et visiteuses

3 998
abonnés sur notre page Facebook

1 379
impressions suite à 5 gazouillis

1 769
visites de notre profil Twitter

Conclusion

L'année 2021-2022 était pleine de défis que nous avons su relever. Nous avons su renforcer nos capacités, développer ou maintenir des alliances, mener de front de nouveaux projets tout en continuant à être fidèle à notre mission féministe abolitionniste. Nous envisageons avec confiance l'avenir, car nous savons que nous pouvons continuer à compter sur nos membres, nos militantes et nos travailleuses pour continuer à offrir des alternatives aux femmes et à faire cheminer la société vers un monde sans exploitation sexuelle.

PHOTO : KUNJ PAREKH – UNSPLASH

LES

Concertation des luttes
contre l'exploitation sexuelle

C.P. Marquette
37331, Montréal
(Québec) H2E 3B5

Courriel :
info@lacles.org

Site Web :
www.lacles.org

Téléphone (jour) :
514 750-4535

Télécopieur :
514 750-4538

GRAPHISME : RAFTING-MEDIA.COM